

Regard sur la pauvreté : le monde agricole

Un appauvrissement général, plus accentué dans certaines régions mais limité par la baisse du nombre des agriculteurs

Pour rappel :

- le monde rural= 33 % de la population française et 88 % du territoire français
- le monde agricole= 0,5 % de la population française et 50 % du territoire

1/ Le taux de pauvreté des ménages agricoles a dépassé les 20 % aujourd’hui contre 16 % en moyenne en France

- **Le revenu des ménages agricoles est seulement pour 1/3 constitué du revenu de l’exploitation agricole.** Les 2/3 = autres revenus (salaires, revenus du patrimoine, pensions, prestations sociales).
- **Dans le 1/3 qui correspond au revenu de l’exploitation agricole, plus de 1/3 correspond aux subventions (notamment PAC), en moyenne.**

C'est particulièrement vrai pour certaines productions : **le poids des aides directes représente 250 % du revenu (RCAI : Résultat courant avant impôt) en 2019 pour les exploitations françaises spécialisées en viande bovine.** Ce taux signifie que le revenu de ces exploitations serait largement négatif en l'absence des aides directes (-30 000 euros en moyenne nationale).

11/ Des niveaux de vie qui varient fortement selon la spécialisation des exploitations agricoles et leur taille

- Selon la spécialisation des exploitations

Le niveau de pauvreté s'avère le plus élevé chez les ménages avec un exploitant spécialisé dans l'**élevage bovin** (21,5%), l'**élevage ovins, caprins** (23,6%) ou encore le **maraîchage** et l'**horticulture** (24,9%).

A l'inverse, le taux de pauvreté des ménages est deux fois moins élevé en **viticulture** (11,5%), **grandes cultures** (12,2%) et **élevages porcins et de volailles** (13,5%).

- Selon la taille des exploitations

Le niveau de vie des ménages agricoles augmente avec la taille économique des exploitations agricoles.

Ainsi 23% des personnes sont pauvres parmi celles vivant dans un ménage agricole à la tête d'une petite exploitation, contre 17% pour une taille moyenne et 10% pour les grandes exploitations.

Cas particuliers : ex permaculture

12/ Les énages agricoles sont plus pauvres mais détiennent davantage de patrimoine (« vivre pauvre, mourir riche ») : 3 à 4 fois plus que les autres français

Le patrimoine en tant que tel (terres en propriété, bâtiments agricoles...) n'entre pas dans les indicateurs de niveaux de vie présentés par l'INSEE. Or « *le patrimoine des ménages d'agriculteurs peut être élevé* ».

En 2018, la moitié des ménages dont la personne de référence est un agriculteur en activité avait un patrimoine supérieur à 438 000 euros (net des emprunts personnels ou professionnels) alors que la médiane du patrimoine net est de 117 000 euros pour l'ensemble des ménages résidant en France.

Attention : ce patrimoine, quand il s'agit de terres

- a perdu de sa valeur en euros constants,
- a une faible rentabilité (1 à 2 % nets) compte tenu des faible sfermages et d'une forte fiscalité sur le foncier agricole.

2/ L'appauprissement agricole

21/ Les signes d'un appauvrissement

- La baisse du nombre des agriculteurs

Depuis 30 ans le revenu agricole moyen n'est préservé que grâce à la baisse du nombre d'agriculteurs : Au cours des trente dernières années le revenu agricole moyen par exploitation n'a été préservé que grâce à la baisse du nombre d'agriculteurs (- 40%) sinon ce revenu aurait baissé de 40%).

- La baisse de la surface agricole exploitée

De l'ordre de 10 % de la SAU n'est plus exploitée : chaque année, 40 000 à 100 000 ha partent en friches...puis en forêt

Le pastoralisme en danger : 1,5 à 2 millions d'hectares en jeu (6 % de la SAU)

- . conséquences du changement climatique,
- . prédateur loup + ours

- Des installations de jeunes insuffisantes pour remplacer les agriculteurs qui partent dont 1/2 n'a pas de successeur

- . Environ 9 000 installations de jeunes (moins de 40 ans) et 4 000 des plus de 40 ans

. changements de comportement : la fin de la succession sacrificielle par un enfant

- **Un niveau de suicides plus important que dans d'autres secteurs**

- Pour l'avenir, pas de raison de penser que l'appauvrissement va s'arrêter

. **Le risque de nouvelles baisses des aides PAC après 2028** (7 mds d'euros au lieu de 9)

. **concurrence accrue** sur les marchés internationaux

. **la question agricole restera délaissée** en France et en Europe (vision muséale, suprématie environnementale...)

22/ Les causes du déclin du revenu agricole global

- **L'OMC et les réformes de la PAC (30 ans)...ALENA, MERCOSUR** : l'agriculture est devenue une variable d'ajustement

Introduction de l'agriculture dans les accords commerciaux internationaux

+ Réformes de la PAC (**diminution des aides + conditions environnementales**) jusqu'à « Farm to Fork » (décroissance : réduction des quantités produites)

- **Des fautes politiques**

. Le miroir aux alouettes de l'**agro-écologie** (20 ans) : « Ils ont les mains propres mais ils n'ont plus de mains » (Peguy/kantiens)

. **La montée en gamme** : la question du pouvoir d'achat (/dépenses de logement)

- **Une perte de compétitivité** rapide dans de nombreux secteurs avec ses conséquences :

. importations,

. faiblesse des investissements,

- **Une forte dépendance aux intrants** (engrais, énergie...)

- **La faillite de la recherche en dépit d'effectifs croissants**

Priorité à l'environnement

Baisse de qualité

- Une agriculture sur-administrée et mal administrée alors que les agriculteurs sont d'embleme mieux formés

Quand le nombre d'agriculteurs baisse de 40 % le « para-agricole » augmente de 40 % (Le ministère de l'agriculture + ses satellites + recherche + organisations agricoles...).

Le coût des chambres d'agriculture aujourd'hui : de l'ordre d'un milliard d'euros

23/ Un appauvrissement agricole qui est aussi le résultat de réalités extérieures

- Les dépenses alimentaires ne sont plus prioritaires globalement :

dépenses de logement + écrans + repas gratuits...

- Une « vision idéologie muséale » de l'agriculture relayée par les médias

.small is beautiful + Salon de l'agriculture...

24/ Pauvreté agricole et pauvreté rurale

- agriculture et ruralité de moins en moins liées

- un monde rural qui s'appauvrit encore plus rapidement que le monde agricole

La pauvreté en milieu rural demeure trop moins visible et insuffisamment documentée, alors même qu'elle concerne des territoires qui représentent **88 % du territoire national** et près d'**1/3 de la population**.

. Le taux des personnes en dessous du seuil de pauvreté est plus élevé en milieu rural que dans les grandes agglomérations, où il tourne autour de 11 % à 12 %. **Dans certains territoires ruraux isolés ou en déclin industriel, ce taux peut dépasser 20 %, notamment dans le nord-est et le sud-ouest.**

. La dissolution des solidarités traditionnelles (familles, communautés locales, clubs sportifs...)

Les profils des personnes pauvres en milieu rural :

- les **jeunes** en milieu rural sont particulièrement vulnérables:

. le taux de chômage des jeunes de 22,4 % en moyenne, atteint 40 % dans les zones les plus isolées

. 30 % des jeunes ruraux accédant à l'enseignement supérieur, contre 40 % en milieu urbain.

- Les **personnes âgées** qui vivent dans l'isolement et la précarité énergétique et c'est surtout en milieu rural qu'on trouve des propriétaires pauvres.

- Les **familles monoparentales** : moins de débouchés professionnels et moins de possibilités de soutien social local.

La pauvreté ne se résume pas à la question des revenus : une invisibilisation loin des codes urbains

- **un accès restreint aux services publics, aux soins, à la mobilité et à l'emploi...** La rareté de l'offre d'accompagnement génère isolement et sentiment de relégation et une peur accrue de la stigmatisation freine l'accès aux droits
- **des dépenses contraintes importantes**, notamment liées au **logement** et à la dépendance à la **voiture** individuelle
- une sous-estimation des besoins en « **aide alimentaire** »

Conclusion :

On fabrique de la pauvreté

Mais « Peut-être n'est-ce pas la fin » (St Augustin après le sac de Rome)

- Après 30 années de déclin réagir est encore possible mais cela suppose **des choix politiques forts** et donc du courage :

. pour une vision économique et entrepreneuriale de l'agriculture de notre société (**en finir avec l'approche muséale, produire ce qui se vend, gagner en compétitivité**, la fin de la référence à l'« exploitation familiale »...)

. réagir au niveau européen (PAC, accords commerciaux internationaux, arbitrages entre **biodiversité et souveraineté alimentaire**)

. réagir au niveau français

: **agriculteur/énergiculteurs**,

: arbitrages entre biodiversité et **souveraineté alimentaire**,

: **politique du logement, dégraissier le mammouth agricole**,

: freiner la politique d'installation des jeunes, **faciliter les agrandissements**,

: simplifier pour libérer les énergies,

: les **IAA** acteurs essentiels de la politique agricole (70 % des produits agricoles)

C'est une nouvelle révolution agricole qui est nécessaire (cf il y a 60 ans la « Révolution silencieuse ») pour arrêter le déclin : arrêter la fabrique de la pauvreté.